

*Jean-Jacques Viton*

# **comme ça**



**P.O.L**



comme ça



Jean-Jacques Viton

comme ça

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

*Ouvrage publié avec le concours  
du Centre national du Livre*

© P.O.L éditeur, 2003  
ISBN : 2-86744-978-2

[www.pol-editeur.fr](http://www.pol-editeur.fr)

intermède sous écran  
brouillard bruyant programme  
jeu nu

inutile le refrain

*golfo mistico*

pour rappeler que  
ça n'est pas comme ça

ceci est sans doute le commencement  
le tout début du jour suivant

fixité du corps pas sommeil  
une emphase en trompe-l'œil  
la place de l'ourlet dans un détail  
ce qui nous fait simplement immobile  
tout dépend de la forme

un rêve c'est l'ombre d'une chose réelle  
il y a beaucoup de plans de fissures

je viens de retrouver les mots  
le ressac c'est le retour des vagues  
parlons d'à peu près six mètres gris-blanc  
une journée suspendue dans le vent  
les fileurs de ligne ne connaissent personne



avant dix heures    après vingt-deux heures  
éviter de téléphoner chez quelqu'un  
nous avons été élevés ainsi  
c'est quelque chose d'attentionné

désagréable de passer outre  
il faudrait un événement considérable

ces jeunes gens assis sur des marches  
n'auraient pas apprécié même à vingt heures  
qu'on les vibre sur leur portable

mais celui qui stoppait aux limites de la ville  
après vingt-trois heures trente  
pouvait être dans une situation difficile

méthode de théâtre partition dans la partition  
une lumière intense mais voilée

il est là bleu sale déjà lent découpé  
en secteurs en territoires en spécialités  
les caches changent l'horizon un viseur  
se dirige sur la scène tourner sur place  
n'est pas se conduire comme un chien

en terminal fin de segment  
on peut se nourrir de poissons inventés

votre lettre m'annonçait des dahlias  
longtemps cherché hésité vérifié  
j'y suis ça commence sous nos pas  
tout de même réussir à savoir  
l'antiquité disparaît chaque jour

alors

j'en reviens aux installations familières  
elles nous regardent  
avec application

Frida Kahlo sous sa coiffure bien tirée  
dans le grand châle qui l'enserme  
la protège du cauchemar

tramway disloqué  
ambulances sirènes

voilà les maisons sont fermées  
par bonheur  
il ne neige pas

aucun chien pour aboyer  
les corbeaux sont absents

ici par semaine  
les hommes tuent autant de sangliers  
que par jour je roule de cigarettes

c'est une image imprécise qui peut dérouter

je n'y pense pas en buvant  
un verre de vacqueyras

qu'est-ce que le « rock historique »  
j'entends un extrait appelé je crois *wouam*

est-ce qu'on doit rester prostré  
lorsque quelqu'un nous manque

je me demande  
si son déjà vieux power-book fonctionne  
si son portable me recevra

peut-on dire à des personnes différentes  
qu'elles nous manquent  
sans tenir compte  
des niveaux de l'histoire

les radios parlent de l'eau  
du problème de l'eau

la banquise disparaît peu à peu

je me souviens d'un vieux plan

il s'agissait de découper  
un morceau de banquise  
de l'amarrer à plusieurs remorqueurs  
de traîner cette glacière  
jusqu'aux rives du golfe Persique

aujourd'hui est arrivée à Monaco  
la plus grande digue jamais construite

elle vient d'Algésiras  
traînée par trente-trois mille chevaux

sur un écran de chaîne générale  
on voit trembler des tranches de sable  
dans les couleurs d'un grand western  
on distingue mal la marche des soldats  
déguisés en pelotes de poussière jaune

chaque marionnette environ un mètre  
est actionnée par trois hommes en noir  
visibles par le public à droite de l'écran

c'est l'art singulier du bunraku  
une parodie de la marche

on imite la mastication des enfants  
quand on enfourne dans leur bouche  
quelque chose de mangeable

les deux simulations  
provoquent un tremblement

avoir la tête ailleurs  
donne un regard de côté

la petite fille m'a tendu sa main  
remplie de morceaux de noix

tout ce que les enfants proposent  
n'est pas attirant

des débris d'un jaune sale

j'ai fini par accepter  
c'était délicieux



hier soir

ce qui n'indique pas grand-chose  
puisque tout reste vague

j'ai bu beaucoup de vin dans une maison

éviter de parler des exilés politiques

on ne sait pas ce que veut dire exil  
où tout est fait pour être inexistant

on utilise *exil* comme un mot  
d'une autre culture  
c'est un camouflage de la haine

en sortant j'ai dit qu'il allait pleuvoir  
la lune était prise dans un cercle blanc  
chacun connaît cette évidence naturelle

ce matin  
ce qui continue à ne rien indiquer  
il pleuvait

maintenant  
ce qui ne précise encore rien  
il y a du feu dans un poêle à bois

ce n'est pas encore aujourd'hui  
que je ferai ce que je voulais faire

les images du non-fait ne passent pas

je pense à ça  
c'est sans doute dérisoire

est-ce que ça l'est lorsque j'y pense  
ou plus tard quand je dis que j'y pensais

faut-il dire une émotion dérisoire  
ou le dérisoire de l'émotion

toutes ces choses composent un ensemble  
hétéroclite multicolore polyphonique  
devant cet amas les saisons se couchent  
sans connaître leurs motivations

les lèvres racontent une longue vie  
l'organisation fragile des présences

ne pas oublier que les algues bougent avec les yeux  
se rappeler qu'avec l'angoisse de mort on se vide  
une allée de buis dans une perspective floue  
un aplat indécis exhibant des lignes de saisons  
ce sont des fuseaux de marches non mesurables

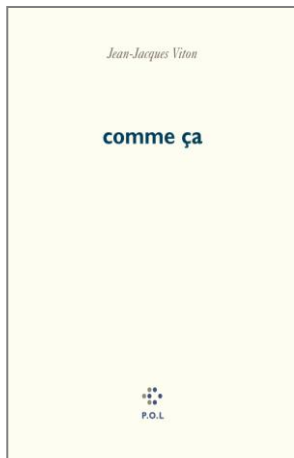
transpercer veut dire aussi apparaître  
plutôt dans une petite ogive mentale

l'horizontale néglige les points d'appui  
série de neutres sans tonalité dominante  
mélangeant les repères les abréviations  
tout cela cette géographie en morceaux

inonde le sommeil entre les piliers obscurs

N° d'éditeur : 1832  
N° d'imprimeur : 032413  
Dépôt légal : novembre 2003

*Imprimé en France*



## Jean-Jacques Viton comme ça

Cette édition électronique du livre  
*comme ça* de JEAN-JACQUES VITON  
a été réalisée le 8 juillet 2011 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en octobre 2003  
par Normandie Roto Impression s.a.s  
(ISBN : 9782867449789 – Numéro d'édition : 2755).  
Code Sodis : N45292 - ISBN : 9782818008102  
Numéro d'édition : 230317.